

**art**



**CHAÏM SOUTINE** ★★★

**EXQUISE ESQUISSE**

(RMN éditions) 22 €

► Né en Biélorussie en 1893 et mort à Paris en 1943, Chaïm Soutine restera une énigme. Ce beau documentaire de Murielle Levy et Valérie Firla dévoile un peu de l'univers torturé et magnifique de ce peintre secret aujourd'hui officiellement reconnu qui a cotoyé Chagall, Picasso et Modigliani.

Réalisation : Ariane Valadrié



DVD

## Chaïm Soutine

de Valérie Firla et Murielle Levy



Dans ce documentaire inédit, commenté par l'actrice et réalisatrice Zabou Breitman, on découvre la vie de l'artiste juif à travers tableaux et témoignages. Né dans l'actuelle Biélorussie en 1893, avant d'émigrer en France en 1912, battu dès sa plus tendre enfance, Chaïm Soutine développera au fil des ans une stupéfiante capacité à cerner l'âme humaine, guidé par l'authenticité des êtres. « Chaïm était capable de voir à quoi ressembleraient les gens cinquante ans plus tard. Et il avait raison », confie l'un de ses proches. La biographie poétique d'un peintre résilient et visionnaire...

L.P.

Réunion des musées nationaux, 52 minutes, 22 €.



DVD

SPÉCIAL ART

DES PAYSAGES AUX NATURES MORTES.  
PORTRAIT D'UN PEINTRE DE GÉNIE.

## Chaïm Soutine

**777** Un petit tableau de 1937  
adjudé 230 000 euros! En  
bas, une signature : Chaïm Soutine. Voici  
le point de départ de ce documentaire  
de 52 minutes. Murielle Abitbol-Levy et  
Valérie Firla ont mené l'enquête. Qui était  
Soutine, cet émigrant russe né en 1893,  
qui tenta, comme d'autres artistes de  
sa génération (Kikoïne, Modigliani...), de  
survivre dans le Paris des années 20?  
Rendez-vous dans la Ruche et à Vaugirard,  
à la cité Falguière, pour suivre les débuts  
du peintre. Puis direction Céret, dans les  
Pyrénées, désormais considérée comme  
la capitale du cubisme, où le peintre  
travailla trois ans. Et retour à Paris où l'artiste  
fit momentanément fortune. Parfois  
troublantes, les œuvres sont examinées  
à la loupe, les auteurs étant allés jusqu'à  
retrouver certains paysages que le peintre  
immortalisa.

Une vie en forme  
de thriller.

Passionnant!

Christophe SÉFRIN

Les Productions  
du Golem/Réunion  
des Musées Nationaux,  
1 DVD, 22 €



Page des libraires  
Avril - Mai 2008  
N° 121

DVD/CD-Audio

## Les secrets de Soutine



Qu'y a-t-il à la source de ces portraits grotesques, de ces corps tordus, de ces paysages aux perspectives brisées ou aux architectures chaotiques? Les deux auteurs mènent l'enquête et remontent aux origines de l'art de Chaim Soutine, né en 1893 dans un *shtetl* (ghetto juif d'Europe centrale) des environs de l'actuelle capitale biélorusse et mort à Paris en 1943, caché et malade. L'homme était ombrageux, torturé, sans doute difficile à vivre, mais sa peinture prodigieuse de violence et de poésie semble aussi faire écho aux mondes disloqués par les horreurs du *xx<sup>e</sup>* siècle.

P. de S.

DVD Chaim Soutine, un film écrit par Murielle Levy et Valérie Firla (réalisatrice), RMN, 52 minutes, 22 €



**Chaïm Soutine**  
**Film de Valérie Firla et Murielle Levy**  
Éditions RMN – 22 €

Bâtie telle une légende autour d'un personnage tourmenté, la vie de Chaïm Soutine se démarque par ses zones d'ombres. L'entreprise consistant à la retracer sans perdre de vue l'œuvre s'avérerait difficile mais passionnante, tant ses tableaux représentant des chairs à vif semblent liés au tempérament plutôt ombrageux, d'après ses proches, de l'artiste. Né vers 1893 dans un *shtetl*, sorte de communauté juive située en Biélorussie, il fait ses études de beaux-arts à Vilnius puis gagne Paris dès 1912, où il vit à La Ruche, cité d'artistes à Montparnasse. Il

rencontre rapidement Modigliani, autre figure marquante de l'école de Paris. Il suit alors son grand destin de peintre au gré des rencontres avec les marchands et avec ses pairs jusqu'à la période dite de maturité, moins agressive et plus disciplinée dans ses lignes. De nombreux plans sur les œuvres, quelques mises en relations pertinentes font l'intérêt de ce documentaire qui s'attache à des principes simples mais essentiels : la connaissance de l'ensemble de l'œuvre dans son contexte permet de mieux comprendre sa particularité.

le 7 mai à partir de 18h, au Kunstmuseum de Bâle,

---

## SOIRÉE SPÉCIALE CHAÏM SOUTINE

---

L'Alliance Française de Bâle, association culturelle sans but lucratif, s'associe au Kunstmuseum pour une soirée spéciale consacrée au peintre Chaïm Soutine. Celle-ci aura lieu le mercredi 7 mai à partir de 18h00, salle de conférence du Kunstmuseum Basel (entrée Picassoplatz / Dufourstrasse). Au programme : projection du documentaire de "Chaïm Soutine" de Valérie Firla, écrit par Valérie Firla et Murielle Levy, suivi d'un entretien avec Valérie Firla, Murielle Levy et Nina Zimmer (commissaire de l'exposition), visite guidée de l'exposition "Soutine et le modernisme" avec Nina Zimmer et possibilité de dîner avec les conférencières.

-----  
Soirée Chaïm Soutine

Projection du documentaire Chaïm Soutine de Valérie Firla et visite de l'exposition au Kunstmuseum

A l'occasion de l'exposition Soutine et le modernisme, présentée jusqu'au 7 juillet au Kunstmuseum Basel, l'Alliance Française de Bâle s'associe au musée pour proposer une soirée spéciale consacrée à Chaïm Soutine, le mercredi 7 mai.

La première partie de la soirée débutera à 18h avec la projection du documentaire Chaïm Soutine de Valérie Firla, écrit par Murielle Levy et Valérie Firla, dans la Vortragssaal (salle de conférences) du Kunstmuseum Basel, entrée Picassoplatz / Dufourstrasse. Le film sera suivi d'un entretien avec Murielle Levy, Valérie Firla et Nina Zimmer, commissaire de l'exposition.

Né en 1893 en Biélorussie, Soutine s'installe en 1913 à Paris, alors centre artistique de l'avant-garde européenne. Le film parcourt la France sur les traces de ce peintre majeur de la première moitié du XXème siècle. Soutine, homme solitaire et introverti, entièrement dédié à son oeuvre, côtoie les peintres de son temps : Modigliani, Chagall, Picasso ... Rongé par un ulcère à l'estomac qui ne sera jamais guéri, il produit une oeuvre essentielle, charnière entre les classiques et les expressionnistes abstraits. Relativement peu impressionné par le cubisme, le futurisme, le dadaïsme ou encore le surréalisme, Chaïm Soutine crée un style très personnel : effondrement des perspectives, déformation hyperbolique que l'on retrouve dans ses paysages, portraits et natures mortes. Celui-ci influencera notamment Francis Bacon et Willen de Kooning.

Cette enquête s'attache à découvrir l'oeuvre et l'âme de ce peintre et tente de pénétrer la matière palpitante et sensuelle de ses paysages et de ses portraits en les confrontant aux modèles originaux.

Entrée libre. Le film sera en vente après la conférence.

La seconde partie de la soirée est consacrée à une visite de l'exposition en compagnie de son commissaire, Nina Zimmer, à 19h30.

L'exposition présente une soixantaine d'oeuvres de Soutine dont les oeuvres de la collection Im Obersteg, conservées au musée. La confrontation avec des peintures de ses amis permet de recréer le contexte artistique de son temps. Sans être classé dans un mouvement pictural, Chaïm Soutine était toutefois sensible aux mêmes interrogations artistiques que ses contemporains. L'exposition montre cet artiste sous une nouvelle approche en s'attachant au rôle de central qu'il a incarné, à la rencontre des diverses tendances artistiques de son époque.



VEILLE  
ET ÉTUDES  
MÉDIAS

Pôle agences  
agences@argus-presse.fr  
Tél : 01 49 25 71 00  
Fax : 01 49 25 71 72

Pôle entreprises  
entreprises@argus-presse.fr  
Tél : 01 49 25 72 00  
Fax : 01 49 25 71 72

## Script

ALERTE N°	<b>80064660</b>	HEURE	<b>06:50:54</b>
DATE	<b>10/04/2008</b>	DUREE	<b>00:03:53</b>
SUPPORT	<b>France bleu Ile de France</b>		
EMISSION	<b>Ils ont fait l'Ile-de-France</b>		
PRESENTATEUR	<b>Denis LEMARIÉ</b>		

**Bill DEBRUGE** : Notre regard quotidien dans le rétroviseur maintenant, avec "Ils ont fait l'Ile-de-France" et le peintre Chaïm Soutine, figure... Soutine, figure du Montparnasse des années 30 ; il est doublement d'actualité puisque la Pinacothèque de Paris, il y a quelques semaines, lui a consacré une exposition et, indépendamment de cette expo, un DVD, "Soutine", depuis, a été réalisé. Alors, pourquoi cet attrait soudain pour un peintre considéré un peu comme maudit ? Denis Lemarié a posé la question à deux spécialistes de Soutine. Écoutez.

**Pierre GEORGEL, ancien directeur du musée de l'Orangerie** : C'est, sans aucun doute, un des peintres, un des peintres purs, les plus considérables de la première moitié du XXème siècle.

**Denis LEMARIÉ** : L'éloge vient de Pierre Georgel, ancien directeur du musée de l'Orangerie, à Paris. Mieux que quiconque, il connaît les trésors de l'époustoufiante collection Walter-Guillaume exposée à l'Orangerie. Parmi tous les peintres qu'il côtoyait dès les années 30, le marchand de tableaux Paul Guillaume avait évidemment repéré le talent de Soutine.

**Pierre GEORGEL** : C'est, à ma connaissance, la collection publique la plus importante, probablement au monde, d'oeuvres de Soutine ; mais ce qui est intéressant, c'est qu'elle a été constituée par un collectionneur. Il y a quelques oeuvres à Beaubourg et quelques oeuvres au Musée d'Art moderne de la ville de Paris. Par chance, ce sont des oeuvres très belles, mais c'est vrai que, en France, pour prendre l'envergure de Soutine, il faut aller à l'Orangerie.

**Denis LEMARIÉ** : Au musée de l'Orangerie, justement, une autre admiratrice de Chaïm Soutine... Muriel Lévy a écrit et produit le film consacré au peintre.

**Muriel LEVY, productrice du film "Soutine"** : La salle dans laquelle on se trouve est là depuis la réouverture de l'Orangerie, et, vraiment, c'est la dernière salle de la collection Walter-Guillaume... C'est sublime de terminer par ça. Il y a de tout... Il y a de très beaux portraits, des natures mortes magnifiques. C'est vraiment très représentatif de tout ce qu'il a pu faire. Je me suis intéressée à Soutine parce que je ne trouvais rien sur lui. Je trouvais ça bizarre qu'il n'y ait pas beaucoup de livres, qu'il n'y ait pas de films, donc j'ai cherché, j'ai cherché, et comme je ne trouvais rien, je me suis dit que j'allais moi-même, eh bien, créer quelque chose. Et, quand j'ai vraiment découvert sa peinture, ça m'a... bouleversée !

**Pierre GEORGEL** : Soutine se dégage dans sa pleine originalité, à la fois dans sa violence et aussi dans cette espèce d'hommage qu'il rend à la culture de son pays d'adoption, la France, en se conformant, sans rien renier de lui-même, à certaines de ses traditions.



## Deux écorchés : Lovis Corinth et Chaïm Soutine

### **Soutine und die Moderne.**

Kunstmuseum, Bâle, jusqu'au 6 juin.  
 Catalogue : DuMont, 282 pages, 35 euros.

### **Artistes et prophètes.**

Pierre Drieu La Rochelle, L'Herne, 64 pages,  
 9,50 euros.

### **Chaïm Soutine.**

Murielle Lévy & Valérie Firla, DVS,  
 52 minutes, Les Productions du Golam/  
 FR3/RMN, 22 euros.

### **Lovis Corinth.**

musée d'Orsay, jusqu'au 22 juin. Catalogue :  
 sous la direction de Serge Lemoine, RMN,  
 384 pages, 45 euros.

**A**u commencement était le *Bœuf écorché*, de Rembrandt (vers 1640), qui exprimait de manière plus radicale ce qu'Annibal Carrache avait accompli avec la *Boucherie* en 1580. La carcasse peinte par le maître d'Amsterdam a pris une valeur emblématique dans l'histoire de l'art. On la voit resurgir dans l'œuvre de Lovis Corinth dès 1893 (*À l'Abattoir*) ; ce thème, cet admirateur de Rembrandt l'a exploité quatorze fois au cours de sa carrière. Le peintre lithuanien Chaïm

Soutine n'a fait que six versions de son *Bœuf écorché*, mais il a réalisé des dépouilles d'animaux à foison (lapins, volailles, sans parler des raies qui sont issues de Chardin). Que représente donc cette dépouille pour eux ? Est-ce le seul lien entre l'artiste prussien qui a fait ses études à Königsberg et à Munich et le petit peintre juif originaire du shtetl de Smilovitch et qui est allé apprendre son métier à Vilnius ?

**Lovis Corinth (né en 1858 à Tapiou, aujourd'hui en Russie)**, fils d'un maître tanneur aisé, commence sur un ton assez académique. Ses études achevées, il se rend à Anvers en 1884, puis à Paris où il s'inscrit à l'Académie Julian, se perfectionnant auprès de Bougereau et de Robert-Fleury. Il tente sa chance au Salon en 1885 et en 1887, mais c'est un échec. Il part alors à Berlin. Il fait bientôt partie du groupe du Chiffon mouillé où se trouve Klinger et est l'un des fondateurs de la Sécession. Il peint son premier autoportrait : il ne cessera plus de le faire, comme Rembrandt en son temps, jusqu'à ses derniers jours, témoignant ainsi du passage du temps et de la métamorphose de sa peinture. Son style se met à évoluer rapidement. Il ne connaît son premier succès qu'en 1895 avec une *Descente de croix* où il semble encore hésiter entre plusieurs influences. Seuls dominent dans ses tableaux un sens prononcé du grotesque et

un érotisme burlesque. Avec son premier *Abattoir*, il montre encore les chevillards en train de dépecer l'animal dans d'immenses mares de sang et dans un esprit naturaliste. Mais c'est tout de même le début d'un style de plus en plus délié et saturé de couleurs sombres. Le dessin se fait moins précis pour laisser le champ libre aux âpres confrontations de couleurs. Son *Nu couché* (1899) est la preuve de cette évolution, comme le *Groupe de femmes* (1904) et *Après le bain* (1906). Avec une volonté, il force les limites de la convenance et invente un mode d'expression dont Kokoschka s'est fait l'héritier. Dès la fin des années dix, ses portraits sont d'une férocité insoutenable.

En 1913, **Chaïm Soutine, pauvre comme Job, arrive à Paris**. Il y retrouve deux amis, Krémègne et Kikoïne et vit avec eux à la Ruche. L'année suivante, il se porte volontaire et il est vite réformé après avoir creusé des tranchées. En 1916, il compose la *Nature morte aux harengs*, où il affirme de manière éblouissante d'envisager la relation esthétique. Les portraits qu'il brosse les années suivantes (l'*Enfant au jouet*, la *Petite fille à la poupée*) sont les archétypes d'une accentuation de la difformité des corps et des choses et de l'emploi de couleurs violentes et antinomiques. Le *Bœuf* de 1920 provoque un

contraste de rouge et de vert rehaussé de noir et de plan et s'inscrit dans une oblique. Élie Faure est fasciné par ce travail sur la chair : « C'est dans la viande déjà morte qu'il trouve sa joie sensuelle. Mais il faut tout de même que cette viande ait saigné, qu'on voie encore perler des larmes rouges [...], qu'il surprenne des taches suspectes affleurant sous l'or de la peau, les gemmes vertes ou bleues de ce qui reste des ailes se baignent de pourpre gluante. » En 1930, Drieu La Rochelle lui rend hommage dans la revue *Forme* : « Cette peinture ne s'exerce pas dans l'espace, mais dans le temps ; une sensation lumineuse se prolonge et déjà la toile est dévorée. Dans un tourbillon de lumière, un être passe – c'est une figure, une maison, ou un quartier de viande – balayé par la tempête de la vision. À l'instant, le fait abominable et merveilleux est accompli. [...] Le concret monstrueux a rayé l'abîme. »

Le *Bœuf écorché* venu tout droit du XVII<sup>e</sup> siècle a servi pour eux deux d'instrument d'une pensée excentrique sur la peinture qui veut que l'organique supplante le formalisme. En dépit de tout ce qui les sépare, Corinth et Soutine ont partagé un idéal commun et ont échappé avec détermination à une pensée dominante en art.

Justine Lacoste

### Soutine sort de l'ombre [21/04/08]



Chaim Soutine (1893-1943), peintre français né en Biélorussie, était jusqu'alors un paradoxe : un oublié de l'histoire de l'art mais aussi un de ses plus grands maîtres, inspirant les plus grands, de Francis Bacon à Willem de Kooning. Soutine, contradictoire aussi dans son art, traitant sempiternels natures mortes, paysages et portraits en déformant les traits jusqu'à l'excès. Du *Lièvre au volet vert* avec l'omniprésence de l'animal mort, au *Chasseur de Maxim's* avec le thème récurrent des jeunes gens en uniforme, en s'arrêtant au *village de La Gaudé*, l'exposition *Soutine et le modernisme* au Kunstmuseum de Bâle redessine le portrait de ce précurseur traditionaliste.

Parallèlement, un film documentaire, *Chaim Soutine*, distribué par la Réunion des musées nationaux, rend grâce à ce peintre quelque peu oublié du grand public.

#### Orientation paysage ?

"Cette exposition révèle un autre Soutine que celui qui souffre et qui peint des bosufs écorchés et des natures mortes. On découvre un artiste plus équilibré à travers ses paysages de Cagnes et de Céret. D'habitude, on n'attribue ni l'équilibre ni la beauté à Soutine. Ses peintures peuvent provoquer un sentiment de répulsion chez le spectateur avec ses représentations d'animaux morts. Pourtant, son œuvre est plus facile à aborder que celle de nombreux peintres d'aujourd'hui." Nina Zimmer est conservatrice au Kunstmuseum de Bâle dont elle dirige les départements XIXe et XXe s. C'est elle qui a choisi de monter l'exposition *Soutine und die Moderne*, en s'appuyant sur 6 tableaux de la collection permanente du musée. Même si l'exposition vient peu après la rétrospective de la Pinacothèque de la Madeleine terminée en mars, les œuvres présentées diffèrent. Si Paris exposait de nombreuses pièces issues de collections privées, Bâle, avec pas moins de 60 tableaux, a pu s'appuyer sur des prêts de nombreux musées. Un nouveau visage plus souriant d'un artiste obscur semble se dessiner...

#### Orientation portrait ?

Il n'existait qu'un seul film documentaire sur Soutine et aucune fondation portant son nom. Même sentiment d'injustice que Nina Zimmer au sujet du peintre pour Murielle Levy, productrice. Avec la réalisatrice Valérie Firla, elle a coécrit le film documentaire *Chaim Soutine*, diffusé par France 3 Sud. Trois ans d'écriture, de synchronicités et d'enquête quasi-policrière, de La Roche (Montparnasse) au Midi de la France, pour retrouver les traces du peintre et de ceux qui l'ont connu, "des témoins vieillissants qu'il était urgent d'interviewer pour ensuite séparer le mythe de la réalité", précise Valérie. La peinture de Soutine provoque beaucoup d'émotions et inspirerait des légendes contradictoires, distordues ? Exemple : l'enfance de l'artiste à Smilovitchi, Biélorussie, heureuse ou malheureuse, selon le peu de renseignements obtenus. La réalisation illustre le travail d'un détective amassant et observant les indices pièce à pièce afin de reconstituer l'identité du peintre. L'étonnante technique du *morphing* permet de passer du paysage original au paysage peint. Car Soutine comme ses prédécesseurs peignait d'après nature.

#### La presse en parle :

- > [Bâle redécouvre Soutine, le Russe solitaire de Paris](#), sur [Swissinfo.ch](http://Swissinfo.ch)
- > [Soutine et ses contemporains](#), sur [connaissance-des-arts.com](http://connaissance-des-arts.com)
- > [Une critique du DVD Soutine sur Froggy's Delights](#).

#### Liens :

- > [Exposition : Soutine et le modernisme, Kunstmuseum Basel](#) (Suisse)  
Actuellement, jusqu'au 6 juillet 2008
- > [Chaim Soutine, film documentaire](#), 52 minutes produit par Les Productions du Golem  
Edition DVD : Réunion des musées nationaux

--  
crédit photo : [Claudecf/flickr.com](http://Claudecf/flickr.com)

